INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 3 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont poursuivi leur mouvement haussier en 2023, clôturant dans le vert pour la deuxième séance consécutive. Le CAC 40 a progressé de 0,44% à 6 623 points tandis que l’Eurostoxx 50 a gagné 0,82% à 3 887 points. Dans le même temps, l'euro perdait plus de 1% contre le dollar. Aux Etats-Unis, le Dow Jones, pour sa première sortie de l’année, a basculé dans le rouge (-0,57%) vers 17h30.
* Cette journée de mardi a notamment livré des statistiques importantes en provenance d'Allemagne. Le taux de chômage est resté quasi-stable en décembre pour le cinquième mois d'affilée, ressortant à 5,5% contre un consensus de 5,6% après 5,6% le mois précédent.
* Aussi, l'inflation outre-Rhin apparaît moins forte que prévu en décembre, s'élevant à 8,6% sur un an, après +10% en novembre et +9% anticipés par les analystes.
* Toujours au rayon des indicateurs, le secteur manufacturier aux Etats-Unis s'est contracté comme attendu en décembre, l''indice des directeurs d'achat (ISM) ressortant à 46,2 comme attendu par le consensus ( il était de 47,7 en novembre).
* Par ailleurs, l'agenda de cette première semaine de janvier va être animé par les minutes de la dernière réunion du comité de politique monétaire de la Fed, demain, et le rapport sur l'emploi de décembre aux Etats-Unis, vendredi.
* Aux États-Unis, le cours du gaz chute de plus de 10% à 3,98 dollars par million de Btu (British thermal unit), affichant ainsi un plus bas depuis février 2022. Il est pénalisé par des températures clémentes. Selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, les températures aux Etats-Unis devraient être supérieure à la normale, au moins jusqu'au 16 janvier. En Europe, les cours du gaz continuent également de se replier.
* Le dollar est tombé ce matin sous les 130 yens pour un dollar. La devise américaine s’effrite désormais de 0,06% à 130,6850 yens. La Banque du Japon avait surpris les investisseurs en fin d'année par sa décision de permettre au rendement des emprunts d’Etat à 10 ans d’évoluer de 50 points de base de part et d’autre de son objectif de 0% contre 25 points auparavant. Cette décision avait été interprétée comme le premier petit pas vers la sortie de sa politique monétaire expansionniste.
* La contraction du secteur manufacturier britannique s’est accélérée en décembre, a confirmé S&P Global. L’indice des directeurs d’achat pour ce secteur est tombé à un plus bas de 31 mois à 45,3 contre 46,5 en novembre. Il avait cependant été annoncé initialement à 44,7 et les économistes s’attendaient à ce que ce chiffre soit confirmé.

" Le ralentissement de l'industrie manufacturière britannique s'est encore aggravé à la fin de l'année. La production s'est contractée à l'un des rythmes les plus rapides de ces 14 dernières années, alors que les nouvelles commandes s'affaiblissaient et que les problèmes de chaîne d'approvisionnement continuaient à se faire sentir. Le déclin des nouvelles affaires a été d'une ampleur inquiétante, la faiblesse de la demande intérieure s'accompagnant d'une baisse encore plus marquée des nouvelles commandes en provenance de l'étranger, " a commenté Rob Dobson, Directeur chez S&P Global Market Intelligence.

* Les pénuries de matériaux se sont nettement atténuées dans l'industrie manufacturière allemande en décembre 2022, annonce l’Institut Ifo. En décembre, 50,7 % des entreprises interrogées ont signalé des problèmes, contre 59,3 % en novembre, et c’est la troisième baisse consécutive pour cet indicateur. « Les pénuries semblent s'atténuer dans de nombreuses branches » et « cela va soutenir l'économie dans les mois à venir » déclare Klaus Wohlrabe, responsable des enquêtes de l'Ifo, qui recommande cependant de rester attentif à l’évolution de la situation sanitaire en Chine.

Dans presque toutes les industries manufacturières, le nombre d'entreprises connaissant des pénuries de matériaux a diminué. Toutefois, certains des chiffres actuels sont encore bien supérieurs à leur moyenne de long terme. Les fabricants de machines et d'équipements, ainsi que l'industrie automobile, continuent d'être les plus durement touchés. Dans chacun de ces secteurs, quelque 75 % des entreprises signalent des problèmes d'approvisionnement. Dans l'industrie électrique et électronique, c'est le cas d'environ 63 % des acteurs. L'industrie du papier est actuellement la moins touchée, avec seulement 11,3 % d'entreprises touchées.

**SOCIETES**

* A la cote, Thales a terminé en queue de peloton de l'indice phare de la place parisienne après avoir été dégradé par Jefferies.
* Société d'ingénierie navale, GTT (-3,66% à 96 euros) a signé l'une des plus fortes baisses du SBF 120 après l'arrêt de ses activités en Russie. Cette décision fait suite à l'analyse approfondie des trains de sanctions européens N°8 et 9 interdisant notamment les prestations d'ingénierie au bénéfice de sociétés russes. Dès le 8 janvier 2023, le contrat avec le chantier naval Zvezda sera suspendu et les interventions de GTT se limiteront, sur les 2 méthaniers les plus avancés, à assurer la sécurité des projets et l'intégrité de la technologie, dans le respect des sanctions internationales en vigueur.

GTT était engagé en Russie dans la conception des cuves de 15 méthaniers brise-glace en cours de construction par le chantier naval Zvezda Shipbuilding Complex (Zvezda), ainsi que dans la conception des cuves de trois réservoirs sous-marins (GBS) pour la société Saren BV. S'agissant de ces cuves, les modalités de départ de GTT sont en cours de finalisation.

Ces éléments auront un impact financier principalement à compter de l'exercice 2023. Le carnet de commandes de GTT n'inclura plus à l'avenir de projets en Russie. Par ailleurs, à compter de 2023, les objectifs annuels du groupe excluront le chiffre d'affaires et l'Ebitda qui seraient générés par les dernières prestations en cours en Russie.

* Unibail-Rodamco-Westfield (URW) a annoncé la cession de deux centres commerciaux aux Etats-Unis pour un montant total de 196 millions de dollars. En Bourse, l’action du spécialiste de l’immobilier commercial a gagné 0,57% à 51,02 euros, en ligne avec le marché. URW a conclu en date du vendredi 30 décembre 2022, la vente des centres commerciaux Westfield Trumbull, situé à Trumbull, Connecticut, et de Westfield South Shore, situé à Bay Shore, État de New York, à une société d'investissement en immobilier commercial.

Le prix de vente brut combiné de 196 millions de dollars, correspond à leur valeur marchande brute et reflète un rendement initial de 9,5 % sur le revenu net d'exploitation en place.

Avec cette transaction, URW a réalisé un produit total de 1,3 milliard de dollars à ce jour dans le cadre de la réduction radicale prévue de son exposition financière aux États-Unis, y compris les ventes précédemment annoncées de The Village, Westfield Santa Anita, la parcelle de développement Promenade et l'immeuble résidentiel Palisade, ainsi que le transfert de propriété de cinq autres propriétés régionales.

* Jefferies a abaissé sa recommandation d'Achat à Conserver sur Thales avec un objectif de cours de 118 euros. Suite à cette dégradation, le groupe d'électronique français a signé la plus forte baisse du CAC 40 : - 3,29% à 116,05 euros. L'analyste se justifie en expliquant qu'il prévoit " une dynamique limitée des ventes (5,5% de croissance organique contre 6% en 2022) ". Il estime que la croissance du budget de la défense ne se traduira pas encore par une accélération de la dynamique et que des difficultés d'approvisionnement limiteront la production dans l’aéronautique civil et la défense.

" Il est peu probable que la dynamique des marges soit intéressante en 2023, car les vents contraires de l'inflation pèseront sur l'aéronautique et certaines activités de la branche identité et sécurité numériques pourraient souffrir de la récession ", ajoute Jefferies.

Cette baisse de Thales aujourd'hui contraste avec son excellente année 2022 durant laquelle le groupe a caracolé en tête de l'indice CAC 40, avec un gain de 59,49%, distançant nettement son challenger, TotalEnergies.

L'équipementier pour l'aérospatiale, la défense et la sécurité a vu son destin boursier être bousculé par le conflit en Ukraine. Cette guerre de conquête, la première en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, et de haute intensité, a mis en lumière la nécessité d'augmenter fortement les dépenses de défense. Non seulement la quantité d'armements consommée lors de cet affrontement russo-ukrainien est importante, mais elle l'est bien plus élevée que prévu.

* Plus forte chute de l’indice S&P 500, Tesla dévisse de 11,58% à 108,91 dollars après avoir publié des livraisons en deçà des attentes du marché. L’action du constructeur de voitures électriques affiche désormais un repli en Bourse de plus de 68% sur un an. Tesla a souffert du rachat de Twitter par son fondateur, Elon Musk, qui y consacre trop de temps aux yeux des investisseurs, au détriment de Tesla. Ce dernier est aussi confronté à une concurrence plus intense.

Au quatrième trimestre 2022, le constructeur a produit plus de 439 000 véhicules et en a livré plus de 405 000, contre respectivement 305 000 et 308 000 au quatrième trimestre 2021. Le consensus Bloomberg s'élevait à 420 760 pour les livraisons.

Tesla précise dans un bilan publié le 2 janvier 2023 qu'en 2022, les livraisons de véhicules ont augmenté de 40 % en glissement annuel pour atteindre 1,31 million, tandis que la production a augmenté de 47 % en glissement annuel à 1,37 million. Tesla affichait comme objectif initial, une hausse de 50% de ses livraisons.

Tesla affirme avoir poursuivi la transition vers une distribution régionale plus équilibrée de la construction de véhicules, ce qui a de nouveau conduit à une nouvelle augmentation des voitures en transit à la fin du trimestre.

* Sensorion, société biotechnologique pionnière au stade clinique dédiée au développement de thérapies innovantes pour restaurer, traiter et prévenir les pertes d'audition, annonce aujourd'hui avoir recruté le premier patient dans le cadre de son essai clinique de preuve de concept de Phase 2a du SENS-401 (Arazasetron) chez les patients souffrant d'une ototoxicité induite par le cisplatine. Le cisplatine et d'autres dérivés du platine sont des agents chimio-thérapeutiques essentiels pour le traitement de nombreux cancers.

Les thérapies à base de platine provoquent une ototoxicité ou perte auditive permanente et irréversible chez environ 50 à 60% des patients adultes et 90% des patients pédiatriques qui survivent au cancer. Cette indication représente un besoin médical non satisfait très important pour les patients et un vaste marché potentiel avec plus de 500 000 patients concernés aux Etats-Unis, dans l'Union Européenne et au Japon.

Notoxis, étude exploratoire, multicentrique, randomisée, contrôlée et ouverte de Phase 2a, a pour objectif l'évaluation de l'efficacité du SENS-401 dans la prévention de l'ototoxicité induite par le cisplatine chez les patients adultes atteints de maladie néoplasique.

**ANALYSE**

* Le brouillard reste dense en ce début d'année. En Chine comme aux Etats-Unis, en France comme en Russie, dans les pays émergents comme en Europe, l'économie semble plus imprévisible que jamais. Partout ou presque, il est possible de raconter des histoires de renaissance inattendue ou de catastrophe inévitable.

Des esprits optimistes sont gagnés par un doute qu'ils n'osent parfois pas avouer. Des adeptes du pessimisme de l'intelligence trouvent au contraire des raisons d'espérer, comme en France l’essayiste Jacques Attali ou le journaliste François Lenglet.

Avec un climat radicalement incertain, on peut naturellement faire des vœux de Nouvel An, et c'est peut-être plus nécessaire que jamais. Bonne année 2023 à toutes et à tous donc ! Mais il n'est guère utile d'esquisser des prévisions de croissance au dixième de point près. Il est possible de revanche de repérer les grands chantiers de l'année.

Dans les entreprises, c'est simple : le chantier, c'est l'inflation. Si les prévisionnistes cherchent à repérer l’inversion de la courbe des prix, comme François Hollande guettait naguère le retournement du chômage, ceux qui pratiquent l'économie au quotidien savent qu'ils sont loin d'en avoir fini avec cette question.

Le point de départ est clair : les coûts de l’énergie ont flambé, avec la désorganisation engendrée par l'épidémie de covid puis l'entrée en guerre de la Russie, qui était jusqu'alors le premier exportateur mondial de pétrole et de blé. La flambée a gagné les prix alimentaires, le feu a gagné les prix industriels et couve dans les services. Encore plus compliqué : le renchérissement est très inégal d'une région à l'autre, et particulièrement marqué en Europe.

Pour certaines entreprises, le choc est trop fort. Elles ont réduit leur production et fermé des usines, comme récemment le fabricant de conserves William Saurin. Nombre de dirigeants de PME ne savent pas s'ils pourront payer leurs factures d'énergie des prochains mois.

Partout, il va falloir faire des choix. Pour les partisans du « capitalisme des parties prenantes », c'est une vraie épreuve du feu car les dirigeants vont arbitrer entre les trois acteurs majeurs de l'entreprise : salariés, actionnaires et clients. Ici, ni solution unique ni recette miracle. A chaque firme de frayer sa voie entre relèvements de tarifs, augmentations de salaires et compression des marges, en limitant les pertes de part de marché, le découragement des talents et les risques de faillite. Sans perdre de vue la stratégie de l'entreprise à long terme…

Les gouvernants vont, eux aussi, continuer de naviguer périlleusement entre des écueils menaçants : pénurie d'énergie, tensions sociales avivées par l'inflation, exigences croissantes des acheteurs d'obligations, clivages de plus en plus profonds dans les relations internationales.

Dans ces eaux tumultueuses, le réalisme pousse aux demi-tours spectaculaires qui ne sont plus seulement l'apanage des extrémistes parvenus au pouvoir, comme Giorgia Meloni en Italie. En Chine, le président Xi Jinping est passé en deux jours du « zéro Covid » au « tout Covid ». En France, Emmanuel Macron a lancé des nouveaux projets de centrales nucléaires à peine quelques mois après avoir ordonné la fermeture d'une centrale en parfait état de marche.

Pas facile dans pareille navigation de maintenir le navire entier, sans qu'il se brise sur un récif. Ce n'est pas par hasard si le président français a autant insisté sur « l'impératif d'unité de la nation » dans ses vœux. Il est conscient du danger, sans toutefois proposer beaucoup de moyens de l'éviter.

Les dirigeants politiques n'ont d'autre choix que d'affirmer des choix courageux. Beaucoup d’entre eux l’ont fait lors de l'épidémie en n'hésitant pas à stopper de larges pans de l'économie pour endiguer la diffusion du virus, puis à nouveau lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en décidant la rupture des liens commerciaux avec Moscou.

Cependant, leur courage tourne parfois au masochisme. Face à la montée des prix de l'énergie, les Etats-Unis ont décidé un plan d'investissement dans les énergies propres de 400 milliards de dollars. Tandis que l'Europe, davantage touchée par l'explosion des prix du gaz, décidait une taxe carbone aux frontières sur les matières premières qui risque d’accroitre encore sa désindustrialisation…

Un mot un peu désuet résume bien ces défis de l'année 2023 : la cohésion. Les différentes acceptions qu'en donne le dictionnaire (le Robert en l'occurrence) s'appliquent bien à ce qu'il faut dans la situation actuelle : « ensemble des forces qui maintiennent associés les éléments d'un même corps », « cohérence logique d'une œuvre », « solidarité entre les membres d'un groupe », et même la notion physique de « résistance d'une pellicule protectrice à l'écrasement ».

Formons donc le vœu que l'année 2023 soit une année de cohésion. Cela peut sembler un vœu pieux, tant les forces de désintégration semblent puissantes. Mais il est aussi possible d'espérer, en regardant les formidables capacités d'adaptation et de résistance démontrées depuis trois ans par nos sociétés pourtant très sophistiquées et donc très fragiles. Le pire n'est jamais sûr.

**L’AGENDA DU 4 janvier 2023**

**8h45 en France**  
Confiance des consommateurs en décembre  
Inflation en décembre  
  
**9h50 en France**  
Indices des directeurs d'achat pour le secteur des services et composite en décembre  
  
**9h55 en Allemagne**  
Indices des directeurs d'achat pour le secteur des services et composite en décembre  
  
**10h00 en zone euro**  
Indices des directeurs d'achat pour le secteur des services et composite en décembre  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Rapport Jolts sur les nouvelles offres d'emplois en novembre  
Indice des directeurs d'achat (ISM) pour le secteur manufacturier en décembre  
  
**20h00 aux Etats-Unis**  
Minutes du dernier comité de politique monétaire de la Fed